



La machine de propagande mainstream. Préparer l'opinion publique des États-Unis à une guerre contre l'Iran. Escalade militaire mondiale?

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 18 décembre 2024

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Comme nous le savons tous, l'oligarchie belliciste de Washington DC est obsédée par les conflits, la mort et la destruction. Elle est également profondément liée au complexe militaro-industriel américain (CMI), une grande partie (voire la majorité) de l'élite politique américaine bénéficiant directement de l'instabilité mondiale qui favorise les ventes d'armes dans le monde entier. C'est précisément la raison pour laquelle les États-Unis ont passé moins de 20 ans en paix (sur moins de 250 ans d'existence).

Toutefois, au cours des dernières années, le pays le plus agressif de l'histoire du monde semble s'être heurté à un mur. Ses planificateurs stratégiques se sont révélés être des fous barbares en liberté, contrariant simultanément plusieurs adversaires dotés de l'arme nucléaire, ce qui a failli entraîner le monde dans une catastrophe aux proportions inimaginables. En conséquence, la prochaine administration, apparemment beaucoup moins encline à poursuivre de tels conflits, a promis un changement radical de la politique étrangère des États-Unis.

Cependant, ne vous faites pas trop d'illusions pour l'instant. En effet, si Donald Trump ne souhaite certainement pas voir l'Amérique exploser, il doit encore composer avec une élite politique massive de bellicistes, de criminels de guerre, de ploutocrates et de kleptocrates. Pour les satisfaire, Trump devra leur offrir une guerre « plus gérable ». Et comme lors de sa première présidence, le Venezuela et l'Iran sont « sur la table ».

Dans le premier cas, Washington DC pense pouvoir « élire » arbitrairement les présidents vénézuéliens, comme ce fut le cas avec Juan Guaido en 2019. Et bien qu'il semble être tombé en disgrâce depuis, les États-Unis n'ont jamais eu de mal à lui trouver des remplaçants. Ainsi, le 19 novembre, le secrétaire d'État Antony Blinken a déclaré qu'Edmundo Gonzalez avait rétroactivement « gagné » et que les Vénézuéliens « s'étaient exprimés de manière retentissante le 28 juillet » et avaient fait de lui « le président élu », insistant sur le fait que « la démocratie exige le respect de la volonté des électeurs ».

Si vous pensez que cela n'a aucune importance, puisque M. Blinken fait partie d'une administration sortante, vous vous trompez, car de nombreux républicains sont tout aussi hostiles aux gouvernements souverainistes, en particulier en Amérique latine. Par exemple, Marco Rubio, le candidat le plus probable pour succéder à M. Blinken, soutient ouvertement le renversement de M. Maduro.

D'autres membres éminents du GOP qui en ont après le Venezuela comprennent Elliott Abrams, qui était l'envoyé spécial des États-Unis chargé d'assurer un coup d'État dans le pays, précisément pendant la période presque fatidique de 2019-2021.

On ne sait pas encore si Trump reconduira Abrams à un poste quelconque, mais s'il le fait, cela indiquerait certainement qu'il s'engage à nouveau dans l'agression états-unienne contre le Venezuela.

Cependant, même s'il ne le fait pas, avoir Rubio comme secrétaire d'État est déjà une mauvaise nouvelle, car il a ouvertement appelé l'armée vénézuélienne à renverser Maduro.

L'idée que Téhéran pourrait être attaqué ne relève pas de la pure spéculation. C'est un sujet que j'ai eu l'honneur de discuter avec le professeur de renommée mondiale Michel Chossudovsky lors d'une récente émission à [Lux Media](#). L'agression de la Syrie par l'OTAN joue un rôle essentiel dans la stratégie à long terme visant l'Iran. En effet, le pays est au premier plan de l'Axe de la Résistance (AoR), une alliance qui comprend un certain nombre d'acteurs au Moyen-Orient et au-delà, mais qui est largement déployée en Iran, en Irak, au Yémen et au Liban.

La Syrie était l'un des membres les plus éminents de l'AoR, et sa destruction par des terroristes et des forces d'occupation soutenus par l'OTAN constitue donc un coup dur pour l'alliance. Pire encore, Damas n'est pas seulement hors jeu en tant qu'allié, mais est désormais un ennemi, car les radicaux islamiques qui ont occupé le pays sont extrêmement hostiles à Téhéran. Sans compter que le Hezbollah est désormais coupé du monde.

L'instabilité en Syrie pourrait facilement se propager à l'Irak, où diverses milices chiites sont étroitement liées à l'Iran. C'était probablement l'une des conséquences prévues du renversement de Bachar al-Asad, car la déstabilisation de l'Irak pourrait donner au Pentagone un casus belli pour attaquer les milices chiites. Cela pousserait les États-Unis, leurs alliés, leurs vassaux et leurs États satellites jusqu'aux frontières occidentales de l'Iran, rendant ce dernier extrêmement vulnérable à une déstabilisation rampante.

Les liens d'Israël avec la Turquie et l'Azerbaïdjan pourraient jouer un rôle majeur à cet égard, car ces deux pays lorgnent sur l'Iran. En effet, leurs ambitions pan-turques et néo-ottomanes englobent les régions du nord-ouest du pays, où l'ethnie azérie domine. Téhéran est certainement conscient de ces politiques mégalomanes et expansionnistes, mais tente toujours de poursuivre une coexistence pacifique. Toutefois, cela pourrait être trop optimiste, car les États-Unis continuent de pousser à la guerre, ce qui nécessitera également la participation de leurs alliés régionaux.

Les activités de la machine de propagande dominante et des institutions fédérales corrompues sont très révélatrices à cet égard. En effet, les mêmes personnes qui minimisaient la tentative réelle d'assassinat de Trump, la qualifiant de « fusillade », et qui ont activement tenté de l'empêcher de se présenter, à la fois par des campagnes de diffamation et des moyens « légaux », sont soudainement « inquiètes » d'un prétendu « complot iranien visant à le tuer ». Ce complot comprend désormais un supposé « vaisseau mère de la marine iranienne lançant des drones sur les États-Unis », certains parlant même d'un « moment de Pearl Harbor ». De nombreux rapports ont été publiés à ce sujet, y compris sur une supposée « activité extraterrestre ». Certains ont ouvertement suggéré que Téhéran avait envoyé ces vaisseaux-mère pour éventuellement « assassiner Trump ». Cependant, le « petit » problème de cette théorie est que ces navires de la marine iranienne

se trouvent littéralement de l'autre côté de la planète. Mais, qui sait, peut-être que ces « méchants Perses » travaillent maintenant « avec des extraterrestres ».

Il est intéressant de noter que même le Pentagone a nié l'implication de l'Iran, mais que les politiciens et les médias continuent d'évoquer cette théorie. Il existe même des théories selon lesquelles les drones sont là pour surveiller les niveaux de radiation, ce qui donne à l'histoire une tournure tout à fait différente. Par ailleurs, une explication plus réaliste pourrait être que les institutions fédérales corrompues veulent avoir une excuse pour imposer un contrôle totalitaire aux États-Unis et une capacité illimitée à déclencher des guerres.

À savoir que la « FAA Reauthorization Act of 2018 » expire le 20 décembre, le gouvernement pourrait s'en servir pour « manipuler le Congrès afin qu'il adopte le nouveau H.R.8610 (Counter-UAS Authority Security, Safety, and Reauthorization Act of 2024) qui comprendra des crédits et des pouvoirs gouvernementaux renforcés pour contrôler les citoyens, et ils vont même jusqu'à l'utiliser pour pousser à des actes de guerre contre d'autres pays ». En d'autres termes, retour à la case départ.

Le 13 décembre, le Wall Street Journal a même publié un article affirmant que la prochaine administration prévoyait d'attaquer l'Iran, tandis que d'autres rapports indiquent qu'Israël est impliqué. Les deux parties chercheraient à attaquer Téhéran avant qu'il n'ait la possibilité de se doter d'armes nucléaires. Il reste à voir si cela est vrai, mais il est certainement contraire aux intérêts américains et israéliens de permettre à l'Iran de développer une telle force de dissuasion, car cela donnerait au monde multipolaire une autre puissance effectivement intouchable.

La défaite de Téhéran déstabiliserait aussi fortement l'Eurasie et les BRICS, ce qui est bénéfique pour le soi-disant « ordre mondial fondé sur des règles ». Un autre aspect intéressant est la croissance rapide de la dette américaine, qui a augmenté de 15 000 milliards de dollars sous Janet Yellen et qui devrait atteindre le chiffre stupéfiant de 40 000 milliards de dollars d'ici 2026. C'est assez révélateur, étant donné que les États-Unis ont l'habitude de déclencher des guerres pour éliminer de telles crises financières.

Drago Bosnic

Article original en anglais :



[Mainstream Propaganda Machine. Galvanizing US Public for War with Iran. Worldwide Military Escalation?](#)

Publié initialement sur [InfoBrics](#).

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Drago Bosnic est journaliste et un chercheur indépendant spécialisé dans la géopolitique et l'analyse militaire. Il contribue régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Drago Bosnic](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : **[Drago Bosnic](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca